

Les aventures d'une START-UP EN BRABANT WALLON

LE CHOIX DU FUTUR

Le tissu économique du BW est porteur. L'Alliance Centre BW y travaille. Les start-up du BW sont des privilégiées. La littérature analyse en long et en large le futur qu'elles ont. Le 'demain les entreprises' y est balisé. Une question reste cependant ouverte. Quelles seront 'les entreprises de demain' ?

Start-up pour les générations futures

Les innovations des start-up sont disruptives. C'est bien connu. Mais en fait, le monde est lui-même devenu disruptif. Les systèmes complexes sont 'en non-équilibre dynamique'. Ils évoluent selon un cycle en 4 phases : croissance (décollage), maturation (rigidifications), effondrement, renouvellement (réorganisation). Il n'y a pas que la croissance. Il y a aussi les effondrements. Aujourd'hui, les cycles sont plus rapides et plus violents.

La littérature (notamment Hariri) s'accorde à le dire. Tout change vite dans 2 directions :

- **le développement technologique (bifurcations) :** surhomme (manipulations génétiques, biotechnologie), l'homme augmenté (prothèses, IA), les objets autonomes (vers société post-humaine)
- **le développement durable (résiliences) :** fin du mode de vie à l'occidental (consumérisme & capitalisme individuel), halte à la croissance (raréfaction des ressources minérales, appauvrissement des ressources renouvelables), épuisement des services de la nature (air, eau, sols), extinction des espèces dont la nôtre.

De 2020 à 2050, le temps d'une seule génération, l'histoire va se dérouler trop vite. Les territoires, les sociétés, les entreprises vont devoir la vivre à toute vitesse. Le tissu économique devra être fort pour résister aux avis de tempête.

En 2050, le monde sera bien différent d'aujourd'hui. Les évolutions en cours sont à la fois porteuses d'avenir et de catastrophes. Voici venir le temps des incertitudes. Quel sera le gagnant du développement technologique ou du développement durable ?

On dit que les start-up inventent l'avenir. Il y a celles lancées dans le développement technologique et celles qui visent un développement durable. Les start-up doivent décider ce qu'elles vont faire entre aujourd'hui & 2050. Elles doivent décider aujourd'hui dans quel camp elles seront en 2050. Ce sont les start-up d'aujourd'hui qui écrivent le récit des générations futures.



Les entreprises et les transitions énergétiques



Depuis 1945, la croissance économique (le PIB) est corrélée à la consommation de pétrole (en fait au nombre de machines). L'augmentation de CO₂ dans l'atmosphère (le réchauffement climatique) résulte de l'usage des énergies fossiles.

- **La transition forte vise à mettre en place des énergies renouvelables.** La nuisance des gaz à effet de serre est supprimée. Leur 'siphonage' de l'atmosphère peut commencer. Cette transition est celle de l'émergence progressive d'une économie plus pérenne.



Il n'y a pas vraiment de solution technologique en vue pour 'by-passer' la transition énergétique. Par exemple, le nouveau nucléaire serait plus cher à implanter que les énergies renouvelables.

Avec le réchauffement climatique, le temps presse. Tout investissement dans une transition faible qui ne serait pas rentabilisé en 7 ans est un subsidé de survie prolongée consenti aux sources actuelles d'émissions de gaz à effet de serre. La transition faible devient vraiment pertinente quand elle facilite le remplacement des énergies fossiles par des énergies renouvelables.

Le découplage de l'économie d'avec la consommation de pétrole se traduira par un net ralentissement de la croissance et par conséquent par des difficultés à rembourser les crédits reçus.

Le réchauffement climatique va aussi déclasser des entreprises technologiques énergivores dont les voyages en avion ou le stockage du big data. La fourniture d'électricité 'verte' ne sera jamais connue à 100%. L'accès au big data sera intermittent. Les modèles de la santé, de la bourse et la banque seront-ils résiliants?

Bien sûr, il est possible de ne pas en tenir compte et d'en profiter encore un peu : plus de finance, plus de marketing, plus de croissance, plus de... Sinon, il faut lancer non pas une mais deux transitions énergétiques :

- **La transition faible vise à réduire la consommation d'énergies fossiles :** isolation des maisons, promotion des mobilités alternatives, utilisation rationnelle de l'énergie,... Le réchauffement climatique continue moins vite. La nuisance est réduite, pas supprimée. Cette transition est celle de l'atterrissage en douceur de l'économie actuelle.





Les entreprises et une résilience territoriale

Le réchauffement climatique est déjà installé. Les catastrophes climatiques sont déjà à l'œuvre. C'est pourquoi l'Accord de Paris (COP21 2015) demande, en plus de mettre en œuvre les 2 transitions énergétiques, que l'on organise partout la résilience.

Les jeunes sont dans la rue pour le climat, la biodiversité,... Ils sont inquiets à propos du monde qu'ils habiteront dans 30 ans. Leur choix est évident. Ils veulent s'inventer un futur durable. La contrainte de 'durabilité' est un critère envers les 'générations futures'. Il n'y aura probablement pas partout des 'générations futures'.

En 2050, la population mondiale culminera à 10 milliards. Si toute la population mondiale adoptait 'l'American way of live', il faudrait les ressources de 8 Terre pour le supporter.

En 2050, le réchauffement climatique aura atteint 5°C. Les enjeux seront moins économiques et plus climatiques. Les gens seront moins clients mais plus citoyens. La survie avant les jobs.

Il y a un compromis à trouver entre la résilience, la résistance aux perturbations, notamment climatiques et l'efficacité, la performance, notamment économique.

La résilience est une notion territoriale, liée à un environnement donné. Elle est basée sur l'existence de circuits multiples, de canaux redondants. Elle est fonction de la diversité et de la connectivité.

La territorialité de la résilience impose une contrainte supplémentaire aux 2 transitions énergétiques. Les résultats individuels acquis par un 'système de management de l'énergie' sont insuffisants. L'ensemble des résultats individuels doit être conduit de manière à ce que collectivement, ils convergent vers une neutralité carbone et une autonomie énergétique pour le territoire.

La résilience territoriale devient une attente des 'stakeholders' envers les entreprises résidentes dans le cadre de leur 'responsabilité sociétale des entreprises'. Elle est également une attente majeure des citoyens envers les élus dans le cadre du mandat qui leur est accordé. Ils doivent gérer pro-activement la transition énergétique du territoire.



Le BW, une vocation énergétique



Pour affronter ensemble les temps tourmentés qui se préparent, pour encore exister en 2050, nos projets d'aujourd'hui doivent être à la fois disruptifs (capacité à innover) et résilients (capacité à rebondir).

De nos jours, il ne suffit plus d'être un territoire compétitif sur le plan économique. Dans le contexte de dérèglements climatiques, une nouvelle compétition internationale a commencé, celle de la résilience.

Une manière de se positionner dans les deux compétitions est que le BW devienne un territoire qui donne une première référence aux start-up qui inventent le monde pour les générations futures. Dans cette optique, la vocation du BW est d'être un vaste champ d'expérimentation pour les transitions énergétiques.

Les pouvoirs publics ont à ouvrir le champ d'expérimentation :

- créer l'accès à une grande database des consommations ;
- lancer des campagnes successives de sobriété énergétique ;
- offrir des soutiens aux start-up qui se présentent pour les animer ;
- célébrer leurs réussites et en assurer la publication,...

Les associations d'entreprises ont à relayer ces actions publiques auprès de leurs membres :

- avoir une vision de leur mission où les membres, les entreprises d'aujourd'hui, accueillent les jeunes entreprises, les entreprises de demain ;

- mener simultanément une défense classique des intérêts de ses membres et un accompagnement des jeunes entreprises ;
- faciliter l'intégration de ses membres à un 'développement durable' attendu par leurs 'stakeholders' ;
- et à mettre des opportunités qui y sont associées à portée des start-up pour les générations futures.

Les start-up axées sur le développement durable ont à saisir l'opportunité qui leur est offerte :

- profiter du contexte favorable créé pour se réunir en clusters et offrir des solutions plus complètes à leurs clients - 'Systèmes d'Entreprises Locales (SEL B2B)' ;
- pivoter pour expérimenter des associations de technologies innovantes - 'market fit' ;
- développer un savoir faire avec l'aide des milieux académiques - 'know-how' ;
- réussir localement et s'y faire une réputation avant de se lancer à l'international.

Question d'avenir. Inventons-le. Il sera sans inconnues. Créons un développement durable apte à faire face aux dérèglements climatiques. Le BW a les atouts pour réussir la transition énergétique et devenir sur la carte du Monde un de ces 'incroyables territoires' plus 'résilients' que les autres.

PhS